

BULLETIN MENSUEL  
DE LA  
**SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON**

FONDEE EN 1822

RECONNUE D'UTILITE PUBLIQUE PAR DECRET DU 9 AOUT 1937  
des SOCIETES BOTANIKUES DE LYON, D'ANTHROPOLOGIE ET DE BIOLOGIE DE LYON  
REUNIES  
et de leurs GROUPES REGIONAUX : ROANNE, VALENCE, etc.

Siège social et Secrétariat général : 33, rue Bossuet, 69006 Lyon

**TRESORERIE :**

T A R I F

	1981
Abonnement France .....	75 F
Membre scolaire .....	40 F
Abonnement Etranger .....	85 F
Changement d'adresse, inscription ou réintégration en sus .....	10 F

N.B. — Les virements à notre C.C.P. LYON 101-98 H ou les chèques bancaires, doivent être rédigés au nom de la SOCIETE LINNEENNE DE LYON.

**SOMMAIRE**

DELAUGERRE M. — Un cas d'albinisme chez <i>Phyllodactylus europaeus</i> Gene, 1838. Premier cas signalé dans la famille des <i>Gekkomidae</i> (Sauria-Reptiles) .....	213
TORTIC M. et DAVID A. — <i>Skeletocutis jelicii</i> nov. sp. (Polyporaceae) .....	217
CHALUMEAU F. — Un nouveau <i>Pentododontini</i> (Scarabaeidae: Dynastinae) d'Hispaniola: <i>Endroedianibae</i> n.g. ....	219
PERRAULT Georges-G. — Le genre <i>Leistus</i> (Froehlig) (Col. Carabidae). III. Le sous-genre <i>Nebrileistus</i> (Banninger) .....	222
DAJOZ R. — Description d'espèces nouvelles du genre <i>Tyrtaeus</i> Champion (Coleoptères, Tenebrionidae) .....	227
SÉMÉRIA Y. — Recherches sur la faune urbaine et sub-urbaine des Tardigrades muscicoles et lichenicoles. I. Nice-ville .....	231
BERTHET P. — <i>Lycopodium alpinum</i> L. au Mont Pilat .....	237
GARRAUD L. — Contribution à l'étude de la flore du Parc National de la Vanoise. Vallée de Peisey-Nancroix (Savoie). ....	239

## PARTIE SCIENTIFIQUE

### UN CAS D'ALBINISME CHEZ *PHYLLODACTYLUS EUROPAEUS* GENE, 1838 PREMIER CAS SIGNALE DANS LA FAMILLE DES GEKKONIDAE (SAURIA - REPTILES)

par Michel DELAUGERRE.

Résumé. — Premier cas d'albinisme dans la famille des Gekkonidae et cas rare dans l'ordre des Sauriens, un *Phyllodactylus europaeus* albinos a été capturé dans l'île de Port-Cros (Var).

Riassunto. — Primo caso di albinismo noto nella famiglia dei Gekkonidae e raro caso negli Sauria, uno *Phyllodactylus europaeus* albino è stato raccolto nel Sud della Francia.

Summary. — First record of albinism in the Gekkonid lizards, an albino *Phyllodactylus europaeus* has been collected in South of France. This is a rare record of albinism among Sauria.

En septembre 1978, un *Phyllodactylus europaeus* juvénile albinos (photo 1 et 2) a été capturé dans l'île de Port-Cros (Parc National, Var, France). Il mesurait 18 mm du museau à l'anus et sa queue mesurait 12,5 mm. Il était âgé de deux mois environ. Son corps était d'un blanc rosé très pâle, son ventre translucide, ses yeux roses et ses glandes collaires très développées se remarquaient par leur couleur blanche intense. Bien qu'il ait accepté de s'alimenter en élevage, le juvénile albinos est mort au bout d'un mois et demi. Il fuyait la lumière vive à laquelle il semblait particulièrement sensible. Il est placé dans les collections du Muséum National d'Histoire Naturelle de Paris (MNHN 1979-79).

Rappelons que quatre types de chromatophores distincts sont responsables de la coloration des Reptiles : les mélanophores (pigment noir), les érythrophores (pigment rouge), les xanthophores (pigment jaune) et les iridiophores (diffraction de la lumière incidente en bleu, kaki ou autre). Cette spécialisation des cellules pigmentaires chez les vertébrés poïkilothermes rend délicate l'observation de mutation albinos. Une paire de gènes mutants récessifs peut inhiber la synthèse mélanique chez un homéotherme et donner un homéotherme albinos typique, blanc aux yeux roses. Mais chez un poïkilotherme la même mutation, entraînant le même défaut biochimique, n'inhibera pas la synthèse des autres pigments (BECHTEL, 1978). Comme l'albinisme complet chez un homéotherme, l'albinisme partiel chez un Reptile (un seul pigment manquant) est dépendant d'un seul gène. Une bonne connaissance du phénotype normal de l'espèce est donc souvent nécessaire pour déceler une mutation albinos partielle chez les Reptiles.

De plus, de nombreux Sauriens ont une tendance au polymorphisme pigmentaire. De nombreux gènes peuvent influencer ensemble sur la pigmentation du tégument. Au Sahara, par exemple, une forte sélection pour le cryptisme produit tous les intermédiaires entre des *Chalcides ocellatus* normalement pigmentés et des individus d'une couleur « sable » chair pseudo-albinos (PASTEUR, 1979). Le critère de distinction entre le pseudo-albinisme et une mutation albinos vraie est donc l'absence totale d'intermédiaires entre ces deux types (PASTEUR, 1979).

L'albinisme prend diverses significations selon les auteurs. Dans ce texte nous appellerons albinisme partiel l'absence totale d'un seul pigment et albinisme complet l'absence de tous pigments.

Chez ce *Phyllodactylus europaeus* albinos, on ne trouve aucune trace noire ou sombre de pigmentation mélanique. On peut également constater une absence de pigment jaune (habituellement présent sur le museau, les écailles labiales, le cou, la ligne médio-dorsale, les flancs et la base de la queue). Il s'agit d'un cas d'albinisme complet, amélanique et axanthique (les érythrophores et les iridio-phores ne semblent pas intervenir dans le phénotype de cette espèce). C'est le seul cas d'anomalie pigmentaire que nous ayons observé sur les 609 individus de cette espèce examinés à Port-Cros entre 1975 et 1979.

Il faut ici mentionner le cas d'une femelle adulte de *P. europaeus* observée sur les hauteurs de Gênes (Ligurie) en juin 1980. Sa couleur de fond était gris très pâle, les pigments jaunes manquaient totalement, les taches claires de la ligne médio-dorsale étaient roses (au lieu de crème habituellement), les pigments noirs diffus dans le tégument et ceux du pattern étaient normalement présents.

L'axanthisme de cette femelle résultait-il d'une mutation albinos? Notons que cette petite population isolée était particulièrement atypique et avait une nette tendance au polymorphisme pigmentaire. Sur six individus examinés au total, un mâle et une femelle adultes avaient une forte carence de la pigmentation mélanique (le noir, absent, était remplacé par le brun mais l'iris était normalement pigmenté) <sup>1</sup>.

Les remarques générales qui précèdent montrent combien est périlleuse une revue dans la littérature de l'albinisme chez les Sauriens. Les risques sont grands en effet de confondre, sur la base de descriptions imprécises, des albinos vrais, des pseudo-albinos, des individus partiellement dépigmentés (ou décolorés par la conservation en alcool), tout en omettant des albinos partiels (amélaniques ou autre). Il est néanmoins frappant de constater que l'albinisme semble excessivement rare chez les Sauriens. Ce *P. europaeus* albinos est le premier cas signalé à notre connaissance dans la famille des Gekkonidae <sup>2</sup>. Nous n'avons répertorié que six cas d'albinisme dans cet ordre: un chez les Iguanidae, trois chez les Scincidae et deux chez les Anguidae. Nous avons écarté plusieurs cas douteux: chez les Iguanidae (SHAW, 1963), les Lacertidae (ROLLINAT, 1935) et les Anguidae (ROLLINAT, 1935; MALENOIR, 1960).

*Famille des Iguanidae*: HENSLEY (1968) publie la description et la photo d'un juvénile albinos de *Sceloporus undulatus hyacinthynus* de Caroline du Nord (U.S.A.). Son corps, sa queue, ses yeux et ses griffes sont roses et les dessins distinctifs du dos ne sont que vaguement discernables. Spécimen conservé dans les collections de l'auteur.

---

1. Nous citons ici quelques exemples d'anomalies pigmentaires observées chez *P. europaeus*. Nous n'avons pu distinguer les anomalies dues à des mutations chromatiques de celles résultant des effets du milieu.

*Corse* 1979 et 1980: n = 72, douze adultes présentent une tendance à l'axanthisme un mâle adulte à tendance xanthique et une femelle adulte à tendance mélanique.

*Sardaigne* 1979 et 1980: n = 59, treize adultes présentent une tendance à l'axanthisme (dont sept au sein d'une même population avec des jeunes normalement pigmentés (DELAUGERRE, 1980)); deux mâles adultes à tendance mélanique.

*Côte toscane* 1980: n = 15, chez un mâle adulte absence de la mélanine du pattern mais présence de la mélanine diffuse dans le tégument et dans l'iris: une femelle adulte bleuté pâle, pas de noir sur la tête et pattern aberrant.

2. KNOEPPFLER (1978) signale avoir «trouvé à plusieurs reprises des albinos jeunes (jamais d'adultes) (de *P. europaeus* N. de l'A.) à Port-Cros et surtout à l'île de Riou près de Marseille, jamais ailleurs». KNOEPPFLER (1979) a observé des albinos de *Ptyodactylus hasselquisti* (Palestine 1961) et d'*Hemidactylus mabuia* (Côte d'Ivoire). Il a également «observé assez souvent des albinos partiels ou complets chez plusieurs espèces de Serpents et de Lézards, jamais chez des Tortues ou chez des Amphibiens».



Photo n° 1: « Rex », le juvénile *P. europaeus* albinos.

CRÉDIT PHOTOGRAPHIQUE : Stephan MESTRE.

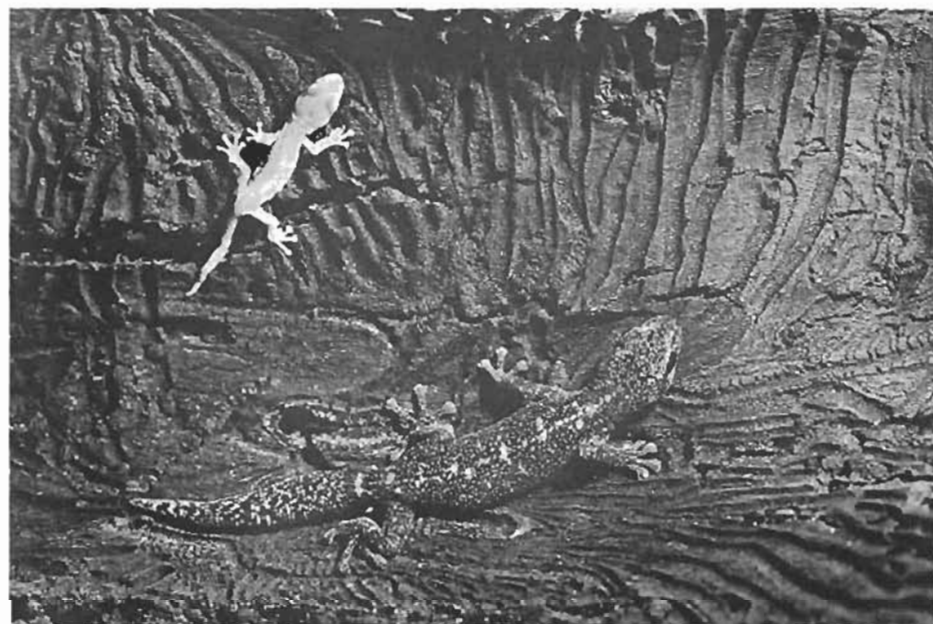


Photo n° 2: « Rex » avec un mâle adulte normalement pigmenté.

CRÉDIT PHOTOGRAPHIQUE : Stephan MESTRE.

*Famille des Scincidae* : BRUNGS et BRITT (1960) décrivent un juvénile albinos d'*Eumeces fasciatus* capturé dans l'Ohio (U.S.A.). Son corps et ses yeux sont entièrement roses et les cinq bandes longitudinales du dos sont plus claires que la normale. Spécimen conservé dans les collections de l'Ohio State Museum, OSH 1016 Reptiles. HALDANE (1946) publie sans la commenter la photo d'un *Trachydosaurus rugosus* (Australie) manifestement complètement albinos. PASTEUR (1979) signale la présence, dans les collections du British Museum (Londres), d'un adulte albinos de *Chalcides mionecton* du Maroc totalement dépourvu de pigment (BMNH 1902 1 40 11).

*Famille des Anguidae* : KNIGHT (1966) décrit cinq juvéniles albinos d'*Anguis fragilis* du Surrey (GB) issus d'une portée de onze jeunes orvets. Ces albinos ont les yeux rouge rubis, la langue rose et la couleur générale de leur corps est grise noirâtre. ROBERT, NICOLET et GUYARD (1965) décrivent un *Anguis fragilis* albinos d'une coloration très claire, grise rosée, trouvé en compagnie d'un orvet normalement pigmenté, dans le Puy-de-Dôme (centre de la France). Une microphotographie d'écaillés met en évidence l'absence de mélanine dans les chromatophores de l'individu albinos.

Chez les Reptiles l'albinisme est plus courant chez les Serpents (une centaine de cas signalés dans la littérature). Les Ophidiens sont pourtant moins nombreux et moins facilement observables que les Sauriens et il serait intéressant de s'interroger sur les causes de l'extrême rareté de l'albinisme chez les Lézards.

M. DELAUGERRE, 121, rue Oberkampf, 75011 Paris.

#### RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- BECHTEL B., 1978. — Colour and pattern in snakes. *J. of Herpet.*, 12 (4), pp. 521-532.
- BRUNGS W. A. et BRITT N. W., 1960. — An albino five lined skink, *Eumeces fasciatus* L. *Copeia* (4), pp. 369-370.
- DELAUGERRE M., 1980. — Sur l'histoire naturelle de *Phyllodactylus europaeus*, Port-Cros : étude d'une population naturelle. *Trav. Scient. du Parc Nat. Port-Cros*, 6 (sous presse).
- HALDANE J. B. S., 1946. — Albinism. *Zoo Life*, London, 1, pp. 103-105, photos.
- HENSLEY M., 1968. — Another albino lizard, *Sceloporus undulatus hyacinthinus* (Green). *J. of Herpet.*, 1, pp. 92-93.
- KNIGHT M., 1966. — Birth of albino slow-worms. *Br. J. Herpet.*, 3, pp. 259-260.
- KNOEPFFLER L. P. — Lettres du 10-12-1978 et du 1-4-1979.
- MALENOIR G., 1960. — Albinos in Essex. *Essex Nat.*, 30, p. 280 (cet article n'a pas pu être consulté).
- PASTEUR G. — Lettre du 28-3-1979.
- ROBERT J.-CL., NICOLET M. et GUYARD A., 1965. — Sur un cas d'albinisme chez l'orvet, *Anguis fragilis*. *Bull. Soc. Hist. Nat. du Doubs*, 67 (2), pp. 27-29 ; figures.
- ROLLINAT R., 1935. — *La vie des Reptiles de la France centrale*. Lib. Delagrave, Paris.
- SHAW C. E., 1963. — An albino San Diego horned lizard *Phrynosoma coronatum blainvilliei*. *Copeia*, p. 154.